

... ET

Rentrer une autre fois DANS cette surface parfaite par la fissure qui raye la paroi double et le sol où elle déploie la scène.

Remettre l'œil dans le O par un petit écart et regarder de là l'autre œil — en face — mort, maintenant, ici. A nouveau, se perdre dans le minuscule trou noir en son centre à peine élargi par la lumière de ce premier matin.

Recommencer; reparcourir en un instant ce chemin sans distance d'un O(œil) à l'autre O(œil).

Tout perdre chaque fois et tout reprendre une autre fois.

IN...

Ainsi s'évoquent les morts sur les surfaces parfaitement lisses. Ainsi sortent-ils de l'autre monde. Tel est le rituel de retour dans le leur. Indéfiniment, ainsi, se purifier, sans cesse, de l'antique crime, du sacrifice de l'enfant; de sa dévoration par l'ancêtre pour acquérir la voyance du dieu.

Revenir, en couple, chaque matin, avant que les troupeaux aillent dans les vaines pâtures, devant le tombeau; regarder avec le même effroi les signes inscrits dans la pierre; Toutes les fois attendre la venue de la déesse, la Mère Vierge, la Très Belle; un effleurement sur l'épaule, ce souffle qui passe sur les buissons et dans les chênes lièges et s'apaise en un instant; entendre, attendre une voix — inouïe — depuis longtemps oubliée, la voix de l'enfant, jadis, dévoré en sacrifice, pour voir. Arcas déchiré, démembré est revenu mais c'est, recomposé, un dieu ou une étoile. Il est revenu, accoudé au tombeau d'où son nom est effacé. Il contemple, jour après jour, les deux bergers qui viennent, chaque matin, regarder les signes, parce qu'ils ne savent que chanter : ni voir ni lire.

Ainsi le tombeau est-il gardé, invisiblement, par la Très Belle à droite et par le dieu, son fils à gauche, qui détiennent le secret des figures au ciel et des signes dans la pierre. Gardiens sans yeux mais voyants. Une caresse à la pierre, une caresse à l'épaule. A jamais attentifs — à jamais car le fils a jadis tué sa mère mais la pitié souveraine les a posés l'un et l'autre, là : statues angulaires.

ARCADIA...

Rentrer une autre fois dans la paroi de pierre lisse, n'était l'inexorable fissure, pour réécrire le nom effacé

le mien, le tien et peut-être aussi le blason d'un cardinal romain ou l'unique lettre, la première ou la dix-huitième qui — si je le savais — sûrement donnerait le chiffre.

Remettre l'œil dans le O et continuer — ré-écrire —. Quel nom? le tien, le mien, le sien, fût-il celui du dieu enseveli.

Lieu où les vivants perdent leur ombre malgré la lumière du premier matin. M comme mort à coups de bâtons croisés.

Recommencer. Remettre l'œil dans le O pour voir l'ombre unique sous la lettre unique : la lame de la faux qui ampute les vivants de leur double.

Ainsi je la vois, l'ombre réfléchie SUR la surface parfaite, les belles ombres Nulle part, ni la tienne ni la mienne ni ici ni là

Main

EGO...

Tenant.

Louis MARIN.